

TRAITE  
DES  
TALISMANS  
OV  
FIGVRES ASTRALES:

Dans lequel est monstré que leurs effets, & vertus admirables sont naturelles, & enseigné la maniere de les faire, & de s'en seruir avec vn profit & aduantage merueilleux.

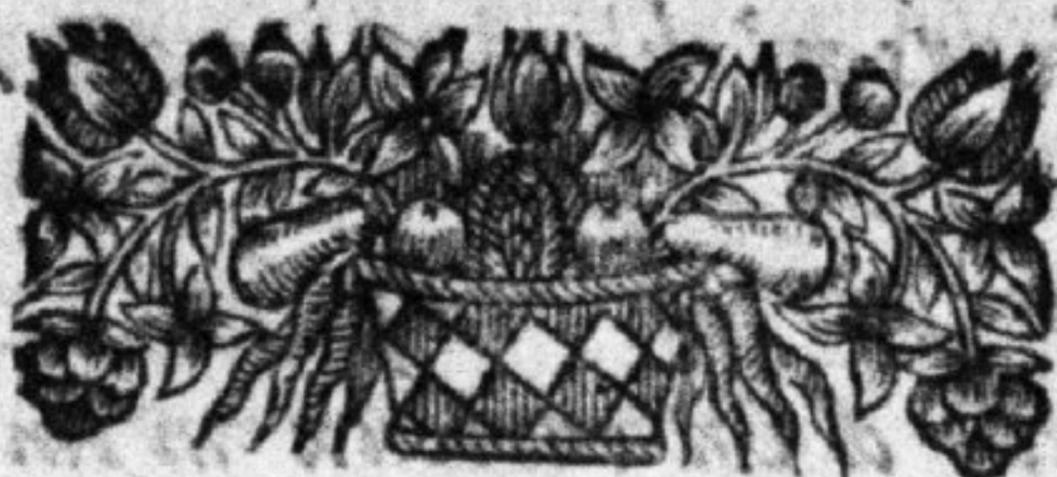


A PARIS,  
Chez P. DE BRBSCHE, Libraire  
& Imprim. ordin. de la Reyne,  
ruë S. Jacques, vis à vis S. Be-  
noist, à l'Image S. Ioseph  
& S. Ignace.

---

M. DC. LVIII.  
*Avec Approbat. & Privilège.*

26767



A MONSIEUR

LE CHEVALIER

D'IGBY,

CHANCELIER

DE LA REYNE

de la grande Bre-  
tagne, &c.



MONSIEUR,

*Un seul motif  
me porte à donner ce petit  
ouvrage au public, & plu-*

*à y*

seurs m'obligent à vous le  
dédier; la priere d'un amy  
me l'a fait composer, &  
celle d'un curieux m'im-  
portune de le mettre sous  
la presse: mais sans par-  
ler de l'amitié que ie vous  
ay voüé depuis que j'ay  
l'honneur de vous connoi-  
tre, j'ay toutes les raisons  
que l'on peut avoir de ne  
le mettre en lumiere que  
sous vostre faueur. L'ou-  
vrage est curieux, sa ma-  
tiere est delicate, il sup-  
pose une grande connois-  
sance des belles choses, &  
des lumieres qui ne soient  
pas communes: Il deman-  
de un esprit de discerne-

ment avec une pureté de  
conscience, & un homme  
non seulement esleué au  
dessus du vulgaire, mais  
qui soit des plus éclairez;  
Où pourrois-je, MON-  
SIEUR, trouuer toutes  
ces qualitez qu'en vostre  
personne, & quand quel-  
qu'autre auroit le bon-heur  
de les posseder; vous leur  
donnez un si grand éclat  
qu'on ne peut rien adjou-  
ster à sa lumiere. Si cét  
ouurage est curieux, vous  
auez touñjours porté avec  
aduantage ce riche cara-  
ctere des beaux esprits:  
Si sa matiere est delicate,  
vos écrits font connoistre

que ce vous est un diuer-  
tissement de traiter avec  
solidité des sujets les plus  
delicats, & d'y reüssir avec  
loüange; S'il suppose la  
connoissance des belles cho-  
ses, vous l'avez puisé dès  
vostre bas âge d'une si bel-  
le maniere qu'il semble  
que vous l'avez succé avec  
le lait: S'il demande  
l'intelligence des sciences  
plus sublimes, l'on demen-  
re d'accord que vous ne  
sçavez pas seulement ce  
qu'on peut apprendre de la  
Philosophie & de la Theo-  
logie, mais que vous les  
possédez d'une façon si  
particuliere, que si nous

les considérons dans vos  
œuvres, elles ont un visa-  
ge si agreable qu'en les re-  
gardant apres dans celles  
d'autruy, on pourroit pen-  
ser que ce sont deux objets  
differens. Vous avez aussi  
découvert ces belles con-  
noissances que tous les cu-  
rieux recherchent, & où  
plusieurs ne peuvent at-  
teindre. S'il desire enco-  
res un esprit de discerne-  
ment & de sagesse, les  
lumières qui vous sont  
comme infuses, & le grand  
jugement qui paroist en  
tout ce que vous faites,  
nous persuade que vous  
jugez avec tant de clarté,

& découvrez avec tant de  
facilité le fort & le foible  
de toutes choses, que l'on  
peut soustenir sans flaterie  
que vous agissez d'une fa-  
çon beaucoup plus eslevée  
que celle du commun. Pour  
ce qui regarde la pureté  
de conscience qu'il deman-  
de, comme c'est un poinct  
qui est caché & qui n'est  
connu que de Dieu seul, il  
semble que ie ne deurois  
rien dire icy de la vostre ;  
mais puisqu'il est permis de  
juger par les œuvres, ie  
publieray sans crainte que  
ie ne puis lire vos beaux  
écrits de l'immortalité de  
l'ame, ie ne puis iouyr de

vos Chrestiens & pieux  
entretiens, ie ne puis sca-  
voir que vous soulagez les  
miserables dans le besoin  
avec une generosité sans  
exemple, & que vous ayez  
toûjours les mains ouuer-  
tes pour secourir vostre  
prochain. Enfin ie ne puis  
apprendre de la voix pu-  
blique, que les plus pieux  
& les plus sages du siecle  
font gloire de vous imiter,  
sans estre persuadé que  
vous estes du nombre de  
ces ames choisies qui ont  
receu du Ciel en partage  
une bonne conscience, &  
une vertu plus esteuée que  
celle des autres, & que si

vous auez en main ce qui  
peut faire du bien & du  
mal, vous n'en faites ia-  
mais qu'un legitime usa-  
ge. Quand ie n'aurois  
pas tout le respect & tout  
l'amour que i'ay pour vous,  
MONSIEUR, & pour  
vostre merite, ie ne me  
pourrois deffendre de vous  
offrir ce petit ouvrage,  
puisque vous estes à mes  
yeux & à mon iugement  
accomply en toutes choses.  
C'est donc à vostre merite  
que ie l'adresse, & comme  
il doit recevoir de luy seul  
sa protection, ie vous prie  
de le recevoir avec le mes-  
me cœur que ie vous le

présente, quoy que la nécessité en cela ait devancé mon devoir. Que si en faisant profession publique de vous honorer en ce rencontre ie ne mets pas toutefois mon nom, c'est qu'il me semble que ie le dois taire & au public & à vous-mesme. Au public afin qu'il sçache que vos vertus sont si connues, que les plus des-interessez, & qui paroissent tels en supprimant leurs noms sont obligez de les publier. A vous-mesme, puisque ie ne fais icy que ce que chacun doit faire à vostre égard; & comme il n'est

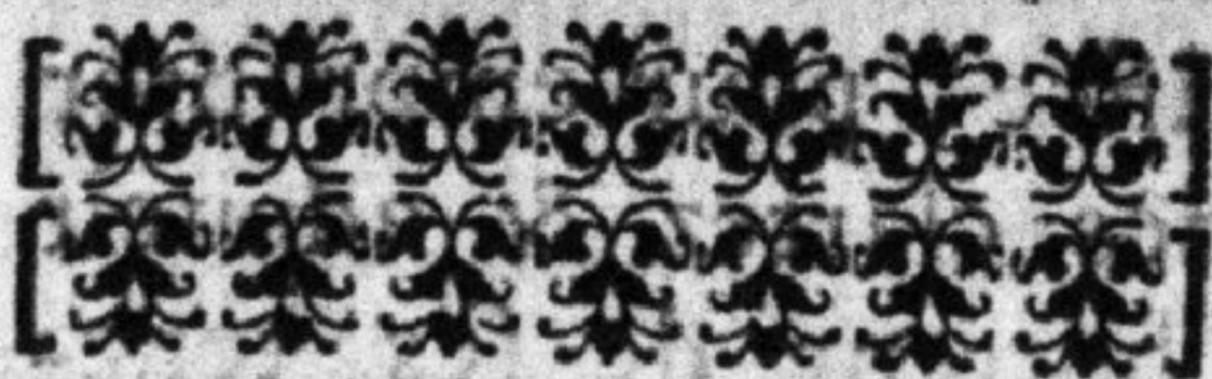
Le plus humble de vous

de M. de B.

pas nécessaire que le Roy  
passant dans les rues sca-  
che le nom de celuy qui crie  
viue le Roy, parce qu'il  
n'y a personne qui ne soit  
obligé à ce deuoir, il n'est  
pas besoin aussi que mon  
nom paroisse en vous ren-  
dant des respects, puisque  
c'est un deuoir public pour  
tous ceux de vostre merite.  
Que si vous desirez absolu-  
ment le sçauoir, il vous  
sera facile quand vous  
vous souuiendrez de celuy  
qui vous honore plus que  
tous vos seruiteurs ensem-  
ble, puisque ie suis

**MONSIEUR,**

Le plus humble & le plus  
obeissant. D. B.



# LES TALISMANS IVSTIFIEZ.



ORSQUE la nuit ne fait que commencer, nous découurons encore vne partie des beautez du iour : mais ainsi qu'elle aduance, tous les objets de la nature disparaissent, & nos yeux se trouuans enuironnez d'ombrages & de noirceurs, obligent nos es-

2 LES TALISMANS  
prits de recourir à l'ar-  
tifice, pour emprunter  
des clartez & adoucir  
l'horreur de ses tene-  
bres, qui ne sont pour-  
tant que de foibles ima-  
ges des beaux rayons  
solaires, celestes, vehi-  
cules des lumieres qui  
composent nos iours. A  
la naissance du monde,  
que ie considere comme  
son Orient, nostre pre-  
mier Pere se leua au mi-  
lieu du Paradis terrestre  
comme vn beau Soleil,  
reuestu des lumieres de  
toutes les connoissan-  
ces qui pouuoient satis-  
faire son entendement:

Il connoissoit parfaitement la nature & proprietez de toutes choses : Il sçauoit le pouuoir des Astres, les influences des Planettes, & le meflange des Elements, & cette precieuse enchainneure de science, qui n'est conneuë que par les plus eclairez, estoit l'vn des plus beaux ornemens de son esprit ; Ces lumieres se sont communiquées de pere en fils iusques à Noé, de Noé à Moïse, qui terminant le premier iour du monde, & commençant la loy escrite

4 LES TALISMANS  
a commencé pareille-  
ment la nuit par la re-  
traite ; d'où vient que  
l'Écriture remarque que  
depuis Moïse l'on n'a  
point veu de Prophete  
en Israël qui vist Dieu  
face à face, *non surrexit  
ultra Propheta sicut Moy-  
ses quem noscet Dominus  
facie ad faciem*, pour  
nous donner à entendre  
que Moïse estant mort  
Dieu commença à reti-  
rer sa face rayonnante  
pour finir ces beaux  
iours ausquels il con-  
uerfoit familièrement a-  
uec les hommes, & leur  
departoit par le moyen

IUSTIFIÉZ. 5

de son fidel truchement  
les plus sublimes & a-  
greables veritez : mais  
comme apres Moïse la  
nuict ne faisoit que com-  
mencer , les hommes  
découuroient encores  
quelques ombrages de  
ces belles sciences , que  
le vulgaire appelle cu-  
rieuses , & qui estoient  
autresfois les plus fami-  
liers entretiés de nos sa-  
ges Ancestres: les Chal-  
deens , les Perfes & les  
Egyptiés en auoient re-  
tenu quelques images :  
mais commençans à s'é-  
loigner de leurs pre-  
miers maistres , elles

A iij

6 LES TALISMANS  
commencerent à s'effa-  
cer de telle sorte, que  
ces notions qui auoient  
esté vniuerselles, se di-  
uiserēt comme des ruis-  
seaux qui s'égarent de  
leurs sources, & ne se  
peuvent plus rejoindre;  
& comme elles se de-  
fendoient par leur liai-  
son, elles sont aussi de-  
uenues foibles par leur  
diuision: cette riche en-  
chainure faisoit voir  
euidemment la verité  
de leurs principes, &  
cette separation les a  
rendu toutes douteuses.  
Enfin le monde s'éloi-  
gnant de plus en plus

de nos premiers Docteurs, se void presentement dans vne entiere nuit; & ne nous reste plus que des grossiers crayons de ces diuines connoissances, voire leurs objets sont si couuerts d'ombrages, qu'à peine peut-on decouurer leur premiere couleur, & tous nos artifices paroissent inutiles en la recherche de ces belles lumieres. Le Diable qui se plaist en la nuit comme Prince des tenebres, enuieux de nos aduantages, s'est efforcé par ses mensonges

**8 LES TALISMANS**  
d'accroistre cette confusion, de dissiper ce peu de clartez qui nous reste, & nous reduire tout à fait au dernier point de l'ignorance; A cette fin il a enseigné vne Nigromancie pour l'opposer à la Magie diuine, & rendre la plus sainte science soupçonneuse par de vaines ceremonies & superstitions. Il a forgé des Royaumes d'Idoles, de Larrons, d'Incestueux & d'Adulteres placez au Firmament pour composer vne trompeuse Astronomie; Il a donné l'invention

IUSTIFIEZ. 9

aux hommes de se rendre les demons familiers, pour contrepoin-ter l'innocent vsage des colloques avec les bons Anges; Il a distribué de certains caracteres superstitieux, pour nous oster l'enuie de rechercher les innocens & veritables: & il a si bien reüssi en nos iours, ou plütoft en nos nuicts (puisqu'enous ne voyõs plus qu'à trauers des nuës obscures & tenebreuses) que ces diuines connoissances sont appellées par les plus modestes curieuses; &

10 LES TALISMANS  
la Magie que professoient  
les Sages & les Rois n'est  
pl<sup>9</sup> attribuée qu'aux pl<sup>9</sup>  
impies : voire c'est vn  
crime aujourd'huy de se  
nommer Magicien, cō-  
me c'estoit autrefois vn  
honneur de l'estre. L'A-  
stronomie celeste, scien-  
ce plus digne des Anges  
que des hommes, ne pas-  
se plus que pour vne ré-  
uerie ; & si nous decla-  
rons que par son moyen  
nous pouuons composer  
des Sceaux, des Images,  
des Caracteres & des  
figures Planetaires, avec  
lesquels nous pouuons  
faire des choses tres-

IUSTIFIEZ. II  
merueilleuses & surpré-  
nantes, à mesme temps  
on nous accuse d'auoir  
commerce avec le de-  
mon, & nous sommes  
contraints de nous taire  
& de mettre la lumiere  
sous le boisseau, pour ne  
point offenser les yeux  
des ignorans, foibles &  
chassieux.

Il me semble toute-  
fois que nous ne de-  
urions pas vser de cette  
retenuë, & qu'il n'est  
point iuste pour com-  
plaire aux ignorans &  
au vulgaire, que l'on  
cache des veritez qui  
peuuent contenter les

12 LES TALISMANS  
esprits des sages & des  
sçauans. Il me semble  
qu'il n'est pas raisonna-  
ble de souffrir plus long-  
temps que l'on blasme  
tant de grands person-  
nages, pour nous auoir  
voulu cōmuniquer dans  
leurs écrits les plus  
beaux threfors qu'ils ont  
acquis par leurs trauaux  
& par leurs veilles. Il  
me semble qu'il est tres-  
à propos de retirer plu-  
sieurs bons esprits de la  
crainte qui les empes-  
che de se porter à la re-  
cherche des belles cho-  
ses, & leur monstrier que  
souuent on condamne  
incon-

inconfiderement ce qui estant connu dans sa pureté merite l'approbation de tout le monde.

La defence des Talismans que i'entreprends à la priere d'un Amy dās ce petit ouurage peut faire cēt effect, puisque veritablement ie ne vois rien dans tous les beaux écrits des Hommes illustres qui ait esté plus combattu ; ce qui a diminué l'authorité des vns , affoibly le credit des autres , & noircy la reputation de tous , & neantmoins ie n'y remarque rien du tout qui

14 LES TALISMANS  
ne soit tres-innocent &  
naturel, comme vous  
pourrez voir facilement  
par les suiuant discours.



*L'ORIGINE*

*DV TALISMAN.*

**P**uisque les anciens  
Arabes, comme Al-  
manzor, Messahahla,  
Zahel, & autres, rappor-  
tent des exemples tres-  
veritables des Talismãs,  
puisque les anciens He-  
breux, comme Tahel,  
Ragahel, Tetel, & Sa-  
lomon ont enseigné la

IUSTIFIEZ. 15  
façon & la matiere des  
Talismans, puisque de  
tout temps l'experience  
en a fait connoistre le  
pouuoir, puisque les hi-  
stoires sont remplies de  
mille beaux exemples,  
qui iustificient la puissan-  
ce des Images Talisma-  
niques; puisque nous  
trouuons écrit qu'il ne  
pleuuoit iamais dans le  
paruis du Temple de  
Venus à Cypre, par la  
vertu d'vn Talismant  
fait & graué à ce dessein,  
que sous le regne de  
Chilperic Roy de Fran-  
ce en creusant quel-  
que fossé de la Ville de

Paris, on trouua vne figure d'airain qui representoit vn feu, vn serpent & vn rat d'eau, & que les ayant ostées de leur place il arriua vn grand embrasement qui brusla presque toute la Ville, & les Parisiens furent incōmodez d'vn nombre prodigieux de serpens & de rats d'eau, au rapport de Gregoire de Tours; puisque les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Constantinople plusieurs fatales Statuës, qui ayant esté destruites & abatuës, la Ville fut

affligée de plusieurs  
grands malheurs , &  
qu'entr'autres la statue  
d'un Chevalier qui ser-  
uoit de preseruatif con-  
tre la Peste , ayant esté  
renuersée les habitans  
en furent infectez ; puis-  
que les histoires font foy  
qu'il y a eu dans plu-  
sieurs Villes de certai-  
nes figures qui pouuoient  
empescher qu'elles ne  
fussent prises des enne-  
mis : que tel estoit le  
Palladium de Troye, les  
Boucliers de Rome , &  
plusieurs Dieux Tute-  
laires ; puisque Albert  
le Grand , Marcile Fi-

18 LES TALISMANS  
cin, Paracelse, Roger  
Bacon, Arnaud de Vil-  
leneuve, & plusieurs au-  
tres ont fait des traitez  
tous entiers pour mon-  
trer la force des Talif-  
mans. Il est certain  
qu'ils ont esté de tout  
temps en vſage, & par-  
tant nous pouuons dire  
ensuite que cette ſcien-  
ce a esté inspirée com-  
me les autres à nostre  
premier Pere, & qu'elle  
s'est communiquée suc-  
ceſſiuement iusques à  
nos iours; & bien que  
plusieurs tiennent que le  
mot du Talismant ſoit  
deriué du mot Grec

Τελεσμα, qui signifie perfection, parceque les Talismans sont les plus parfaites choses d'icy bas, ayans vne puissance pareille à celle des Astres & des Planettes. I'ayme mieux croire qu'il vient du mot Hebreu *Tselem*, qui signifie Image; que si cette science a esté inspirée à Adam, elle n'est ny vaine ny superstitieuse: mais parceque cette verité ne se peut monstrier euidentement, iustifions l'innocéce du Talisman par l'examen de sa nature & de sa cōposition.



CE QUE C'EST  
que TALISMANT.

**T**alismant n'est autre chose que le sceau, la figure, le caractere ou l'image d'un signe celeste, Planette ou Coastellation, faite, imprimée, gravée, ou ciselée sur vne pierre sympathetique, ou sur vn metal correspondât à l'Astre, par vn ouvrier qui ait l'esprit arresté & attaché à l'ouurage, & à la fin de son ouvrage, sans estre distrait ou dis-

sipé en d'autres pensées  
 estrangeres, au iour &  
 heure du Planette, en  
 vn lieu fortuné, en vn  
 temps beau & ferein, &  
 quand il est en la meil-  
 leure disposition dans le  
 Ciel qu'il peut estre, afin  
 d'attirer plus fortement  
 ses influences, pour vn  
 effet dependant du mes-  
 me pouuoir & de la ver-  
 tu de ses influences.

Par cette definition  
 ou description, il paroist  
 qu'en la composition  
 des Talismans plusieurs  
 choses sont à considerer;  
 à sçauoir, la matiere, la  
 forme, la fin, les effets,

22 LES TALISMANS  
l'ouvrier & les diuerfes  
circonstances: ce qu'e-  
stant tout examiné par  
la raison, l'on connoi-  
tra facilement que les  
Talismans sont natu-  
rels, & non magiques  
& superstitieux.

Premierement la ma-  
tiere est vne pierre ou vn  
metal que la nature  
nous fournit, & qui n'a  
point esté forgé dans les  
Enfers, la forme est vne  
figure, image ou cara-  
ctere qui ne represente  
pas vn demon, mais vn  
homme, ou bien quel-  
que animal: l'ouvrier  
est vn graueur qui ne

fait pas des conjurations; s'il doit estre attaché à son ouvrage, c'est vne condition necessaire à tous les ouuriers qui ont dessein de trauailler heureusement : la fin est d'attirer les influences des Planettes, ce que toute l'Escole accorde estre possible : l'effet est de iouyr de la vertu de l'influence, ce qui est naturel, puisqu'en possedant la cause, rien ne peut empescher de posseder l'effet; les circonstances ne sont point vicieuses, d'autant qu'elles sont toutes confor-

24 LES TALISMANS  
mes à la fin de l'opéra-  
tion : En effet puisque  
la fin du Talismant est  
d'attirer les influences  
des corps superieurs  
pour des effets particu-  
liers , il est tres-naturel  
d'observer de poinct en  
poinct ce que dessus,  
ainsi tout y est innocent.  
Mais pour y proceder  
plus clairement & me-  
thodiquement , voyons  
en premier lieu que les  
influences des corps su-  
perieurs descendēt icy-  
bas. Secondemēt qu'on  
les peut attirer abon-  
damment & fortement,  
& nous verrons ensuite  
comme

comme cela se fait par le moyen d'une pierre ou métal symbolique, ou conforme au Planette, en grauant sa figure, image, ou caractere, au temps de sa meilleure disposition, & dans toutes les autres circonstances cy-dessus declarées, pour conclure aduantageusement que les figures Talismaniques sont innocentes & naturelles.

Pour ce qui regarde le premier, il n'est pas necessaire de m'arrester long - temps pour le

prouuer , estant manifeste à tous ceux qui ont des yeux , que le Soleil , la Lune , les Astres , & tous les corps supérieurs enuoyent continuellement leurs vertus icy bas , & que s'ils cesseroient quelque moment de se communiquer , il se feroit vne generale corruption dans toute la nature : La matiere de tous les composez de la nature inferieure se prend des Elements , mais la forme descend du Soleil & des Astres : Et nous pouuons dire que ces

grands corps superieurs dominateurs de l'Uniuers , font leurs peres , meres , & leurs nourrices , qui les forment , les eleuent , & les conseruent. Que si les Astres concourent à nos productions , ils sont necessaires pour nous conseruer , la conseruation n'estant autre chose qu'une continuée production de l'Estre , & ainsi qui nieroit les influences des Astres sur la terre , la détruiroit entierement , parce que n'étant informée & enrichie que de

leurs vertus, elle periroit avec toutes ses raretez, si elle n'estoit nourrie des mesmes aliments qui l'ont renduë foëconde; & cét article ne peut souffrir aucune difficulté, puisque l'Ecole mesme qui s'est rendu ennemie particuliere des Talismans, auouë les influences des Planettes; mais il n'est pas si aisé à croire que ces influences se puissent attirer si fortement & abondamment par le moyen de l'artifice dans vn sujet choisi pour cét effet,

j'estime toutefois que les preuves n'en sont point difficiles. L'expérience nous fait-elle pas voir que par le miroir ardent nous ramassons les rayons Solaires vehicules de ses influences, & les introduisons dans l'étoupe, ou autre matiere combustible, qui s'allume par cét artifice, à raison de la disposition qui est en la matiere pour recevoir ce feu ; que si cela se fait à l'égard du Soleil, il se peut faire à l'égard des autres Planettes par la mesme

voye, d'autant qu'ils influent icy bas chacun à leur façon comme fait le Soleil, & leurs influences peuuent estre attirées par celuy qui en connoistra les moyens & les matieres disposées à les receuoir.

Que si doncques en premier lieu les influences descendent icy bas; & si en second lieu on les peut attirer fortement & abondamment par quelque artifice sur des matieres propres, comme l'experience le montre euidentement, nous n'a-

uons plus qu'à voir & colliger de là que les Talismans sont naturels en toutes les circonstances qui accompagnent leur composition.





## PREMIERE

*condition.*

**P**Remierement il faut que la matiere soit vne pierre ou vn métal, car comme le monde est fait de telle sorte, que toutes ses parties sont continuës & vnies ensemble, & par cette liaison se communiquent & font vn commerce general pour s'affister dans le besoin, & concourir chacune à leur mode à la cōferuatiō du tout qu'elles cōposent. D'où vient que

ces inferieurs ayant besoin des superieurs, & les superieurs dominans absolument & souuerainement sur les inferieurs, qui ne subsistent que par leur secours, les corps superieurs enuoyent sans discontinuation leurs influences pour conseruer, ayder, & secourir les corps inferieurs; & comme l'action se reçoit selon la disposition du sujet, les Astres influent plus abondamment sur les sujets mieux disposez, & parce que la meilleure disposition du sujet vient de la sympathie

34 LES TALISMANS  
qui sçait vnir les homo-  
genes par vn lien mira-  
culeux, comme nous  
voyons en toutes les  
choses qui ont entr'elles  
sympathie, qui se recher-  
chent, s'approchent, &  
s'vnissent par vn secret  
mouuemēt de la nature,  
& en celles qui ont anti-  
patie, qui s'éloignent &  
se suiuent par vn ressort  
& principe contraire :  
Il s'ensuit que les Astres  
doiuent agir plus aisé-  
ment & fortement sur  
les suiets qui leur sont  
sympathetiques & con-  
formes. L'Estoile Po-  
laire agit-elle pas par

cette loy à la veuë de tout le monde , sur le fer touché de l'aymant plus que sur les autres corps qui n'en sont pas touchés? Or il est certain que de tous les corps inferieurs il n'y en a point qui ait plus de sympathie avec les superieurs que les Pierres, les Mineraux, & les Metaux , qui ont receu en partage des formes toutes Astrales, & plus approchantes de la nature du Ciel , estant composez d'une matiere plus forte & plus compacte,

36 LES TALISMANS  
& plus propre à recevoir  
& à conseruer ces cele-  
stes vertus , & partant  
les Astres à raison de ce  
rapport influënt plus  
fortement & abondam-  
ment sur les metaux, mi-  
neraux , & pierreries;  
c'est pour cela que les  
anciens , plus éclairez  
que nous ne sommes,  
ont dit que ces belles  
pierres que nous appel-  
lons precieuses, estoient  
les larmes des Cieux  
coagulées , & ont don-  
né aux metaux les mes-  
mes noms que l'on don-  
ne aux Planetes : C'est  
pour

pour nous apprendre que si les noms se donnent par les Sages conformément à la nature des choses, les Metaux ayans receu des Sages les mesmes noms que les Planettes, ils auoient aussi vne mesme nature. En effet, Ioseph a enseigné expressément que les Metaux auoient les mesmes qualitez que les Planettes & les Astres, il me semble que l'induction n'en fera point de fagreable, puisqu'elle fera voir entre les Metaux & les Planettes vne sympathie tout à fait

D

## 38 LES TALISMANS

merueilleuse : chacun  
ſçait qu'il y a ſept Me-  
taux auſſi bien qu'il y a  
ſept Planettes , que le  
plomb eſt appellé Satur-  
ne , l'eſtain Iupiter , le  
fer Mars , l'or le Soleil,  
le cuiure Venus , le vif-  
argent Mercure , & l'ar-  
gent la Lune : mais peut-  
eſtre pluſieurs n'ont pas  
examiné la ſympathie  
qu'ils ont enſemble, qui  
eſt pourtant le fonde-  
ment qui a porté les Phi-  
loſophes à les nommer  
de meſmes noms. Sa-  
turne eſt vn Planette  
humide, melâcholique,  
& tout à fait terreſtre, &

le plomb a-t'il pas les mesmes qualitez , il est mol partant humide , la mollesse prouenant de l'abondance de l'humidité , il est pesant à raison de cette mesme humidité , il est terrestre puisqu'il se resout presque tout en scorie. Saturne est le plus haut de tous les Planettes , & le plus éloigné du centre de la terre ; il est tardif en son mouuement , grave , triste & noir , qui deuore ses enfans ; il est appellé le vieillard & l'infortuné par les Astrologues : Et le plomb est

le plus imparfait de tous les metaux, estant crud, indigeste, il est tardif en toutes ses operations, il a vne couleur cendrée, il deuore ses enfans, c'est à dire les autres metaux, qu'il destruit, excepté l'or & l'argent. Saturne trouble tous les Planettes quand il leur est conjoint, aussi fait le plomb tous les autres metaux par sa conjunction.

L'Estain pareillement est sympathique avec Iupiter, Iupiter est blanc par son aërienne qualité, & son estoile n'est

point rouge comme les autres, mais approche du blanc : ainsi l'Estain a la mesme couleur. Iupiter est benin, & n'est pas d'une maligne nature en quelque configuration du Ciel qu'il se rencontre, il est bon-heur, s'il est conjoint avec quelque malin ; il n'est pas destruit, ains seulement debilité : voire s'il est joint à Saturne, il affoiblit & adoucit ses mauuaises qualitez : l'Estain fait le mesme en Chimie, il produit toujours vn bon effet, il repare la destruction du

42 LES TALISMANS  
plomb par son mélange.  
Iupiter joint à la Lune,  
ou la regardant en quel-  
que configuration, taf-  
che de destruire ses irra-  
diations, ou du moins  
de les adoucir par des  
cōtraires qualitez: ainsi  
l'estain joint à l'argent,  
en si petite quantité que  
vous voudrez, il le con-  
fond & l'altere tellemēt,  
qu'il n'est plus traitable  
ny maniable. Si Iupiter  
est conjoint à Venus, il  
le rend enclin à l'amour  
par la mixtion & qualité  
des humeurs, d'où vient  
que quãd il voulut jouir  
de l'amour d'Europe il

prit, selon les Poëtes, la forme d'un Taureau, qui est le signe de Venus au Zodiaque: ainsi l'estain meslé avec l'airain fait vne bonne mixtion. Si Iupiter est joint à Mars, il se rend colere, & si l'estain est joint au fer, il fait vne vnion tres-forte.

Le fer est vn metal tres-dur, dedié à Mars: Mars est chaud & sec, aussi est le fer, le fer n'est pas de facile fusion, & les qualitez de Mars ne s'apperçoient pas aisément: Mars joint aux Planettes est nuisible,

44 LES TALISMANS  
toutesfois joint à Venus  
il fait vne bonne con-  
jonction, & depose tou-  
te sa malice : ainsi le fer  
ne se joint point avec  
les autres metaux, si  
fait bien au cuiure. Les  
Poëtes ont feint pour  
cela que Cupidon estoit  
engendré de Mars & de  
Venus, disons encores  
que l'estoille de Mars est  
semblable à vn fer em-  
brasé.

Le Soleil tient le mi-  
lieu entre les Planettes,  
il n'est pas tardif comme  
Saturne, ny si viste com-  
me la Lune, il garde le  
moyen mouuement; ainsi

l'or le soleil des Metaux, tient le milieu entr'eux, il n'est pas de si facile fusion que le plomb, ny de si difficile que le fer & le cuiure : le Soleil n'est offensé d'aucun Planette que de la Lune, qui par son opposition eclypse sa lumiere : il n'en est pas priué pour cela, mais seulement est empesché de l'enuoyer en terre, & toutefois la Lune est éclairée du Soleil : ainsi l'or ne reçoit d'aucun metal si grand obstacle que de l'argent, metal de la Lune, & la moindre partie de l'ar-

46 LES TALISMANS  
gent meflée avec l'or, di-  
minuë & fa beauté & fa  
couleur , & toute fois  
l'argent augmente fa  
propre qualité par l'v-  
nion avec l'or , ce qui  
ne paroift pas és autres  
metaux ; le Soleil en  
Aries est en fon exalta-  
tion , & en Libra en de-  
triment ; Aries est le fi-  
gne de Mars , & Libra  
le figne de Venus : ainfi  
l'or s'exalte en la tein-  
ture du fer , & fe depri-  
me dans le cuiure : l'on  
ne peut regarder fixe-  
ment le Soleil , & l'on  
ne peut long-temps re-  
garder l'or en fusion.

Venus est auprès du Soleil, & a presque vn mouuement égal avec le Soleil: & le cuiure est le plus voisin de l'or en couleur, & l'on tire toujours de luy quelques parcelles d'or. Dans Venus est la vertu generatiue & productiue, & dans le cuiure la teinture des metaux inferieurs, & l'on en tire vn tres-beau Vitriol, ce qui ne se fait pas des autres metaux, du moins si aisément.

Mercure est appellé le Postillon & le courant Messager des Dieux, & l'argent-vif est appellé

48 LES TALISMANS

le metal fluant & cou-  
lant. Les Poëtes fei-  
gnent que de Venus &  
de Mercure est venu An-  
drogous Hermaphrodi-  
te, & les Philofophes  
affurent que de l'argent  
vif vient l'Amdrogée,  
c'est à dire le chaud & le  
fec, le froid & l'humi-  
de : les Poëtes feignent  
encore que le Mercure  
est le frere de Venus, &  
ils vont tous deux pres-  
que d'un mouuement  
égal ; & l'argent vif se  
peut dire vrayement le  
frere du cuiure, puis-  
qu'en toutes solutions il  
l'embrasse & s'vnit étroi-  
tement

tement à luy ; d'où vient que les Anciens ont dit qu'ils estoient mariez ensemble.

La Lune est appelée des sages la mere des Planetes , d'autant qu'elle assemble en soy les influences des Planetes superieurs , comme des semences : & l'argent se peut dire la mere des autres metaux , parceque par ses propres qualitez il contient tous les autres metaux virtuelle-ment, d'autant qu'il doit necessairement couvrir ou directement ou indirectement , comme

E

50 LES TALISMANS  
premier agent à la trās-  
mutation, alteration &  
production.

Par là ie veux dire  
par ces beaux & curieux  
rapports, nous voyons  
euidemment la sympa-  
thie des Planettes avec  
les metaux : mais nous  
la pouuons encore re-  
connoistre & decouurir  
plus claiement par leurs  
propres qualitez ; car si  
Saturne est froid, Iupi-  
ter humide, Mars ex-  
cessiuement chaud : si  
Mercure est froid, Ve-  
nus & la Lune humides :  
si, dis-je, Saturne est ex-  
tremement froid & sec,

*ab effectu* ; si Iupiter est chaud & humide temperement : si Mars est chaud & sec extremement , le Soleil chaud & sec moderement , Venus froide & humide temperemēt, Mercure froid, la Lune froide & humide, &c. Nous voyons pareillement toutes les mesmes qualitez & dans les mesmes degrez en chaque Metal conformement à son Planette dominant, & partant ils participent vne mesme nature que les Planettes, puisqu'ils ont les mesmes qualitez ; Or

52 LES TALISMANS  
s'ils ont vne mesme nature & des qualitez semblables, il est tres-manifeste qu'il y a plus de sympathie entre les Astres & les Metaux, qu'entre les mesmes Astres, & les autres corps ou composez de l'Univers : Que s'il y a vne plus grande sympathie, il faut par consequent qu'il y ait entr'eux vne naturelle communication, c'est à dire que les Metaux par vn secret mouuement de la Nature demandent, exigent, & attirent les influences des Planettes,

& les mesmes Planettes par vn mouuement fondez en amitié sympathique, leur departent amoureusement & liberalement. Ce n'est donc pas en vain que les Sages faisans leurs Talismans, prennent les pierres ou les metaux conformes aux Astres, desquels ils desirent attirer les influences & les vertus.





## Seconde Condition

POUR FAIRE LE  
TALISMAN.

**E**N second lieu il faut grauer les caractères, sceaux, images ou figures des Planettes sur les Metaux correspondans à ces mesmes Planettes : ou pour mieux faire encore, il faut fondre, jetter en moule ou en sable le metal fondu pour estre imprimé ; de ce sceau, figure, image ou caractère, ce qui

comprend deux choses :  
La premiere, que le metal soit excité, ou par la graueure, ou par la fusion, mais à mon sens il est mieux que ce soit par vne fusion quand le Talisman se fait sur vn metal. La seconde, que la figure y soit marquée; Or il est vray que ces deux choses sont fondées en raison, d'autant que premierement le metal ciselé ou fondu estât excité par vn agent exterieur, & sur tout attaqué par le feu externe son ennemy, ses esprits metalliques ainsi

56 LES TALISMANS  
meus & excitez, deman-  
dent & attirent plus for-  
tement de l'ayde de son  
Astre, pour resister à cet  
agent externe, & pour  
combattre ce tyran du  
monde, destructeur de  
toutes choses : parce  
que c'est le propre de  
toutes les natures de se  
roidir & de chercher du  
secours à la presence de  
leur contraire, & puis  
les vertus & les influen-  
ces astrales se reçoivent  
beaucoup mieux quand  
le sujet est agité & en  
mouuement, que quand  
il est sans action, à cau-  
se des irradiations des

esprits poussez par ce  
mouuement, qui en sor-  
tans de leurs sujets don-  
nent passage plus libre,  
& rendent l'entrée &  
l'accés plus faciles aux  
influences Planettaires.  
Secondement la figure  
du Planette y doit estre  
imprimée, surquoy il  
est à remarquer que les  
corps superieurs ont  
leurs figures comme les  
autres choses d'icy bas:  
puisqu'ils sont corps ils  
sont figurez & caractéri-  
sez, & peuuent estre dé-  
peints & figurez aussi  
bien que les autres: &  
ainsi on peut grauer ou

58 LES TALISMANS  
imprimer par quelque  
autre maniere leurs ca-  
racteres & leurs figures  
naturelles.

Or comme l'image &  
la figure est vne repre-  
sentation de la chose ef-  
figiée ou figurée, & que  
la ressemblance fonde la  
sympathie, nous deuons  
assurer que où il y a plus  
de ressemblance il y a  
aussy plus de sympathie :  
mais personne ne peut  
douter qu'il y rit plus de  
ressemblance, du moins  
exterieure, où se trouue  
la figure que où elle n'est  
pas, le rond ressemble  
au rond, & non pas au

carré. Je ne dis pas icy que la figure soit agissante physiquement, cōme quelques modernes, ny qu'elle soit vn co-principe de l'action avec Cajetan, mais seulement qu'elle establit vne plus grande sympathie, & qu'à raison de cette plus grande sympathie, elle est au metal vne meilleure disposition pour l'influence du Planette: ainsi c'est avec raison, & non sans fondemēt, que l'on graue les figures ou les images des Planettes sur les metaux choisis, puisqu'à cause de la plus

60 LES TALISMANS  
grande ressemblance ex-  
terieur , jointe à celle  
de la nature interne &  
formelle , les Astres s'y  
communiquent plus li-  
beralement. Ce n'est  
pas sans cause legitime  
que les sages Anciens  
qui ont connu ces figu-  
res & ces images des  
astres , & la conformité  
de la nature des pierres  
& des metaux avec ces  
mesmes astres , ont écrit  
qu'en faisant vn Talis-  
mant sur vn metal sym-  
bolique & conforme au  
Planette , il falloit ad-  
jouster à cette ressem-  
blance interieure de la  
nature

nature, la ressemblance  
extérieure de leur figure  
re, ie dis de leur figure  
veritable : car on ne  
doit point penser que  
les vraies images &  
figures des Planettes  
ayent esté ignorées par  
les Anciens & par les  
Sages, & qu'ils habil-  
lent les Astres à leur fan-  
taisie, comme les Pein-  
tres les Demons & les  
Ange, puisque toutes  
les choses du monde ont  
leurs figures & leurs ca-  
racteres, qualitez inse-  
parables de la matiere si  
pure qu'elle soit, il n'est  
pas à croire que nos pe-

62 LES TALISMANS  
res qui ont puisé dans la  
diuine source toutes les  
connoissances des com-  
posez du monde ayent  
ignoré les noms, les  
sceaux, les caracteres,  
& les images des con-  
stellations, le premier  
homme qui a donné &  
imposé les noms à tou-  
tes choses a connu leur  
nature; s'il a connu leur  
nature, à plus forte rai-  
son il a connu les qua-  
litez & accidens de leur  
nature, & partant leurs  
figures, leurs sceaux,  
leurs caracteres, & leurs  
images; Cette rare con-  
noissance a esté conser-

uée & portée depuis Adam par ses enfans iusques au deluge, depuis Noé iusques à Moyse; & Moyse qui parloit à Dieu familierement, & qui en cōnoissoit toutes les merueilles l'enseigna aux Hebreux, & enfin elle s'est épanduë par tout comme vne lumiere; & mesmes bien que les Grecs l'ayent pensé corrompre par leur presumption, elle est venuë iusques à nous, & nous nous en seruons heureusement en la composition de nos Talismans.



Troisième Condition

POUR FAIRE

*LE TALISMAN.*

**I**L faut en troisième lieu que le Planette soit dans sa meilleure disposition ; car si vous attirez les influences dans vne mauuaise con- ioncture, elles se trou- ueront alterés d'vn mau- uais mélange, les Pla- nettes ont leurs ennemis qui alterent & infectent de qualitez contraires leurs naturelles influen-

ces; d'où vient qu'estant  
attirez par l'artifice dans  
vne mauuaise dispositiõ,  
c'est à dire, dans vne  
mauuaise conionction  
ou regard, elles seront  
meslées des influences  
de son ennemy, contrai-  
res à nos intentions; &  
cette condition paroist  
si raisonnable, que pour  
la condamner il faudroit  
démentir l'experience,  
& ruiner toute l'Astro-  
logie.



## Quatrième Condition

POUR FAIRE

*LE TALISMAN.*

**I**L faut en quatrième lieu que l'attraction de l'influence du Planet-  
te se fasse à l'heure Pla-  
nettaire , d'autant que  
comme les Planettes  
dominent tous les iours  
vne heure à leur tour,  
leurs influences estant  
plus fortes à l'heure  
qu'ils dominant , que  
nous appellons l'heure  
Planetaire , il est tres-

conuenable que cette attraction se fasse à l'heure du Planette, puisque pour lors il influë plus fortement & copieusement.



CINQVIÈME  
condition.

**L'**On veut encores que l'Ouurier du Talisman traueille en vn beau iour & serain, afin que les influences soient receuës & attirées plus facilement; cette condition n'est pas vainement desirée, car bien

## 68 LES TALISMANS

que les influences Astra-  
les penetrent par tout ,  
& que tous les corps les  
plus opaques leur soient  
comme du verre, neant-  
moins l'air & la lumiere  
leur seruans de vehicule  
& de passage , comme  
nous voyons au Soleil:  
Il est plus à propos de  
commencer son opera-  
tion en vn lieu aëré , &  
dans vn temps serain.





## DERNIERE

*condition.*

**E**Nfin les Sages ont laissé par escrit que l'Ouurier du Talisman deuoit estre tellement recolligé en foy, qu'il ne laisse point aller son esprit en d'autres estrangeres pensées, mais qu'il ne pense qu'à son ouurage, & au dessein pour lequel il le fait; & voicy la plus soupçonneuse conditiõ des Talismans, & qui oblige d'abord les ames scrupuleuses à les

70 LES TALISMANS  
cōdamner: Neantmoins  
si nous considerons que  
l'entendement de l'hom-  
me se forme des images  
des choses qu'il connoist  
par le moyen des fausses  
ou veritables especes  
qu'il en a receu par l'en-  
tremise des sens, & qu'il  
reçoit luy-mesme cette  
image, estant le principe  
actif & passif de ses intel-  
lectiōs, & que l'homme,  
abbregé de toute la na-  
ture, & pour cela appel-  
lé, petit monde, peut  
recevoir & reçoit en ef-  
fet les influences des  
Planettes, nous connoi-  
strons que s'il s'applique

fortement à la fin & au dessein de son ouvrage; & si par cette attention il vnit son esprit au Planette, il se formera vne Image de ce mesme Planette, & par cette image qui establit sa ressemblance, il attirera coniointement avec le métal l'influence Astralle, tant sur le métal, que sur luy-même, comme il est nécessaire: autrement portant sur soy son Talisman, il en pourroit recevoir les impressions aussi bien que les autres: Par exemple, s'il auoit

fait vn Talisman pour donner de la terreur, il en receuroit luy-mefme à l'aspect du Talisman; mais ayant attiré fur foy auffi bien que fur le metal cette qualité terrifique, il ne fait point d'impreffion fur fon Talisman, & le Talisman n'en fait point fur luy comme fur les autres, qui ne fe font point former cette image qui a determiné l'influence à descendre & fe communiquer, de laquelle procede cette vertu & qualité qui imprime & donne de la terreur; & pour  
cet-

cette raison personne ne se doit entremettre de faire des Talismans qu'il ne sçache les vrayes sceaux, images, figures, ou caracteres des constellations, autrement il seroit priué de ses attentes, & frustré de ses esperances.

Et parce que le Planette a diuerses influences qu'il enuoye indistinctement, & que le Talisman receuroit de mesme sorte: Il faut que l'ouurier applique, non seulement son esprit à l'Astre, mais encores à la fin & au des-

74 LES TALISMANS  
sein de son operation ;  
d'autant que se formant  
ainsi l'image de la qua-  
lité qu'il pretend intro-  
duire au Talisman , cet-  
te image determine par  
la mesme loy cette in-  
fluence à se communi-  
quer particulièrement  
au Talisman, & est pre-  
cisément & singuliere-  
ment attirée entre tou-  
tes les influences que le  
Planette peut produire :  
Si la femme imprime  
dans l'enfant qu'elle  
porte en ses flancs la res-  
semblance de l'objet par le  
moyé de l'image qu'elle  
s'en est formée , pour-

quoy ne pourrons-nous pas recevoir en nous-mesmes des qualitez semblables à l'influence du Planette par la vertu de l'image que nous en aurons formée en l'imaginatiue & en l'entendement ; & pourquoy n'imprimerons-nous pas la mesme ressemblance de qualité dans vn metal ou autre matiere de nos Talismans par la force de cette mesme image , puis-que la femme l'imprime bien en son enfant, qui n'est pas plus capable de recevoir cette impres-

76 LES TALISMANS  
fondés l'imaginatiue de  
sa mere , que le metal  
Planettaire l'impression  
de l'influence par l'ima-  
ge que l'intellect en a  
formé , & par la figure  
que l'ouurier y a gravé  
ou ciselé. Les effets  
merueilleux des images  
& des objets formez en  
l'imaginatiue de l'ani-  
mal sont trop connus  
pour estimer resuerie  
l'application de l'esprit  
à l'Astre , & à la fin de  
l'operation en la com-  
position des Talismans ,  
que les Sages ont iugé  
necessaire pour attirer  
fortement ces influen-

ces ; croire certains effets, & n'en croire pas d'autres aussi faciles à persuader, c'est estre du nombre de ces incredulles & opiniaftres, qui ne veulent adjoufter foy qu'à ce qu'ils voyent & peuuent concevoir, & faisant la foiblesse de leur iugement la regle de nos croyances, pensent que tous les autres n'ont pas la veuë plus perçante qu'eux, & ne scauroient porter leurs esprits plus haut pour decouvrir de nouvelles lumieres ; s'ils auoient quelquesfois en leurs

78 LES TALISMANS  
vies porté & vnit leurs  
esprits aux Astres & non  
à la seule terre , où ils  
rampent à la cadene de  
l'ignorance, ils auroient  
des pensées plus hautes  
& moins presomptueu-  
ses, ils ne s'efforceroient  
pas de nous raurir vn  
moyen tres-innocent &  
naturel , pour procurer  
quelques douceurs dans  
la vie en semât des scru-  
pules dans les ames à la  
faueur de leurs fausses  
lumieres : mais plûtoft  
ils connoistroient que  
les influences des Pla-  
nettes descendent icy  
bas fans intermission ,

qu'on les peut attirer abondamment & fortement par artifice ; que le metal est vn sujet propre pour cét effet, à raison de la correspondance qu'il a avec l'Astre, qu'il est encore plus propre à receuoir cette influence, s'il est marqué de la figure de cét Astre, à raison de la plus grande ressemblance par l'excitation des esprits du metal en vertu de la fusion qui le dispose mieux à cette impression, qu'au temps de la meilleure disposition du Planette l'influence est plus salu-

80 LES TALISMANS  
taire & moins meflan-  
gée, qu'elle defcend plus  
fortement à l'heure Pla-  
netaire en vn beau lieu  
& en vn iour ferain, que  
l'application de l'efprit  
de l'ouurier à l'Aftre &  
à la fin de fon operation  
fortifie l'attraction de  
l'influence, & la deter-  
mine à l'effet qu'il defi-  
re : & ainfi ils nous ex-  
citeroient à la recher-  
che de l'Aftonomie,  
fans laquelle on ne peut  
rien en cét Art admira-  
ble ; Ils louëroient nos  
curieufes occupations,  
ils admireroient l'Au-  
teur de la Nature dans

de si beaux effets, & feroient deormais vn sage discernement des Talismans naturels avec les caracteres diaboliques, qui consistent en des mots forgez & inuentez par le Demon, inspirez aux Sorciers, grauez, écrits ou imprimez sur des pierres, metaux, ou parchemins vierges, avec des vaines & des superstitieuses obseruations dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. Je n'ay garde de les raconter crainte de prophaner par ces impietez l'innocence de

ce discours , c'est assez  
destruire les fausses ver-  
tus des caracteres de  
l'Enfer , que d'establir  
les veritables pouuoirs  
de ceux des Astres , des  
signes & des Planettes  
qui se forment sans su-  
perstition , sans conju-  
ration , & avec des con-  
ditions & circonstances  
toutes fondées en la rai-  
son & en l'exigence de  
la nature.

Mais vous me direz  
peut-estre qu'encores  
bien qu'il ne paroisse  
rien de superstitieux &  
de surnaturel en la com-  
position des Talismans :

les effets toutesfois que l'on leur attribué estans au dessus du pouuoir de la Nature, font des motifs assez forts pour les condamner : vous m'accorderez bien que les influences des Astres se peuuent attirer fortement & copieusement, & que toutes les conditions cy-dessus rapportées ne blessent pas la raison, mais que ces influences attirées sur la pierre ou sur le metal puissent causer les effets que nous lisons dans les écrits des curieux, c'est ce qui ne se peut pas ai-

84 LES TALISMAÑS  
sément concevoir : car  
quelle apparence que  
Saturne fasse trouver les  
Tresors & reuele les se-  
crets ? Iupiter departe  
les dignitez & les hon-  
neurs , le respect & la  
dilection ? Que Mars  
donne les victoires ? Le  
Soleil l'amitié des grãds,  
des Princes & des Rois ?  
Venus l'amour des fem-  
mes , la paix & la con-  
corde ? Mercure les  
sciences & le bon-heur  
aux marchandises , & au  
jeu ? Que la Lune feli-  
cite les voyages , & en  
destourne les malheurs ?  
Si le pouuoir des Talif-  
mans

mans ne s'étendoit qu'à guerir les maladies, comme les signes & les Astres dominant icy bas sur les diuerses parties de nos corps ; à sçauoir le Soleil au cœur , Venus aux reins , Mercure au poulmon, la Lune au cerueau , Mars à l'estomach , Iupiter au foye, Saturne à la ratte, le Belier à la teste , le Taureau au col, les Jumeaux aux bras & aux épaules, l'Ecreuiffe à la poitrine & au cœur , le Lyon à l'orifice de l'estomach, la Vierge au ventre , la Balance aux reins & aux

86 LES TALISMANS  
fesses, le Scorpion aux  
parties honteuses, le  
Sagittaire aux cuisses, le  
Capricorne aux genoux,  
le Verseau aux iambes,  
& les poissons aux pieds,  
ainsi qu'õt remarqué les  
Astrologues Medecins,  
on pourroit se persua-  
der facilement que les  
influences de ces Con-  
stellations attirées par  
l'artifice gueriroient les  
infirmitez és parties sur  
lesquelles elles domi-  
nent, & que souuent el-  
les causent, d'autant que  
l'experience nous fait  
voir que si l'on collige  
yn simple propre à quel-

que maladie à l'heure du Planette, qui a correspondance avec le simple, il en est beaucoup plus efficace: elle nous fait connoistre que si vn simple est cueilli à l'heure du Planette, ennemy de celuy qui cause cette maladie, son operation en est plus forte & plus heureuse: comme par exemple si vous cueillez la Chicorée qui est amie du foye à l'heure de Mars, elle sera beaucoup meilleure pour guerir les inflammations du foye, que si elle estoit cueillie à vne au-

88 LES TALISMANS  
tre heure , parce que Iu-  
piter cause cette incom-  
modité , & Mars est l'en-  
nemy de Iupiter ; d'où  
vient que les plus sages  
& les plus sçauans Me-  
decins conseillent de  
prendre garde aux ma-  
ladies que causent les  
Planettes , & de pren-  
dre ou preparer le reme-  
de à l'heure que domine  
le Planette ennemy de  
celuy qui a causé la ma-  
ladie. Ainsi nous con-  
noissons par l'experien-  
ce que les influences at-  
tirées par les soins & ar-  
tifices de l'ouurier peu-  
uent guerir & causer di-

uerfes maladies, & produire dans les fujets plusieurs mauuaises ou bonnes qualitez, selon la force ou la vertu de l'influence. Mais il n'est pas si facile à conceuoir comme ces Astres donnent les honneurs, les victoires, l'amour, & produisent d'autres semblables effets qui dependent des volontez & libertez des hommes.

A n'en point mentir cette objection paroist d'abord auoir assez de force, & celuy qui diroit que les Astres produisent ces merueilleux

90 LES TALISMANS  
effets, dependans principalement de nostre liberté, par vne fatale necessité seroit dans l'erreur : mais aussi si nous disons que les Astres inclinent nos volōtez sans toutefois les contraindre, ie ne vois pas qu'en ce sens, ie veuX dire en nous donnant quelques inclinations par leurs influences, que l'on nous puisse blasmer si nous affecturons qu'ils peuuent donner de l'amour, de la crainte, de la terreur, & des honneurs. Nous sommes tous composez de quatre humeurs que

l'on appelle sang, cole-  
re, melancolie & pitui-  
te, ces humeurs produi-  
sent en nous plusieurs  
fortes d'accidens, & de  
là deriuent les diuers  
mouuemens de nostre  
ame : nous connoissons  
assez tous les iours que  
nous sommes agitez de  
nos diuerses passions sui-  
uant que l'vne de ses hu-  
meurs domine. Or il  
est indubitable que les  
Planettes & les Astres  
dominent sur ces hu-  
meurs, d'où vient que  
nous appellons les me-  
lancoliques Saturniens,  
les humides Lunaires,

92 LES TALISMANS  
les sanguins Iouiaux, &  
les coleres Martiaux; &  
partant les Astres par  
cette domination incli-  
nent nos volontez, que  
reçoivent souuent les  
mouuemens de nos pas-  
sions excitées & allu-  
mées par nos humeurs,  
& c'est en ce sens qu'il  
faut entendre que les  
Talismans donnent des  
honneurs, de l'amour,  
de la terreur & de la  
crainte : ils sont rem-  
plis pour les raisons que  
nous auons dit des in-  
fluences Astrales, ces  
influences produisent  
leurs vertus, & la per-

sonne qui les porte sur  
soy est comme le ciel de  
cét Astre corporifié,  
ceux qui les reçoivent  
se trouuent agitez de  
son propre & naturel  
mouuement, & ce mou-  
uement se rencontrant  
naturel en la personne  
qui le reçoit, elle le re-  
garde comme vn bien  
qui luy est propre: ain-  
si tend plùtost au sujet  
d'où il procede qu'à tous  
autres: par exemple  
vous portez vn Talif-  
man pour donner de la  
terreur ou de l'amour,  
c'est à dire de Mars ou  
de Venus, vostre Talif-

94 LES TALISMANS  
man imprimé & em-  
preint fortement des in-  
fluences de ces Astres,  
font icy bas comme ces  
Astres mesmes corpori-  
fiez dans leur propre  
matiere, partant ils agif-  
sent & exhalent leurs  
vertus à la façon de ces  
Astres, & vous qui les  
portez estes comme le  
ciel & l'intelligence qui  
les mouuez de part &  
d'autre, vous les por-  
tez és lieux où sont les  
personnes auxquelles  
vous voulez donner de  
la terreur ou de l'amour,  
ces personnes à la pre-  
sence inuisible de ces

Astres reçoivent ces influences, elles se trouvent agitées de leurs vertus de crainte ou d'amour, & elles en produisent les mouvemens à vostre égard, parce que c'est de vous que part l'influence & la vertu: si elle est pour donner de la crainte, on vous craint; si de l'amour on vous aime, & ainsi de toutes les autres semblables qualitez: Et certes en cela ie ne vois rien de criminel, car tous ces effets ne proviennent directement que des humeurs exci-

96 LES TALISMANS  
tées par les influences  
qui sont enuoyées par  
les Talismans , & re-  
ceus és sujets par le  
moyen de ces humeurs,  
& nous ne disons pas  
que les personnes qui  
reçoivent les vertus des  
Talismans ne peuvent  
resister à leur effort , el-  
les le peuvent sans dou-  
te, & si elles sont pouf-  
sées fortement lors-  
qu'elles y resistent , leur  
victoire en est plus glo-  
rieuse & plus illustre.

Et c'est ainsi que l'ont  
entendu les anciens Sa-  
ges & Philosophes quãd  
ils nous ont décrit la  
vertu

vertu des sceaux & des  
 figures Planétaires gra-  
 vez sur les métaux ou  
 sur les pierres : & jamais  
 ils n'ont prétendu que  
 les Talismans fussent  
 des images Necroman-  
 tiques qui empoisonnent  
 les esprits, & les forcent  
 au mouvement & à l'ef-  
 fet de quelque passion.  
 Salomon estoit trop sa-  
 ge pour laisser à la poste-  
 rité des images de cette  
 nature, & toutesfois l'on  
 luy impute vn Livre in-  
 titulé, *Des Sceaux des*  
*Pierreries*, où il dit que  
 la figure d'un homme  
 gravée sur du jaspe vert

98 LES TALISMANS  
enchassée dans l'airain,  
ayant vn bouclier pen-  
du au col, & vn casque  
en teste, vn glaiue esle-  
ué à la main, & foulant  
vn serpent aux pieds,  
rend celuy qui le porte  
au col par tout victo-  
rieux & inuincible. Que  
la figure du Scorpion &  
du Sagittaire se com-  
battans grauées en quel-  
ques pierres, & enchaf-  
sées dans vn anneau de  
fer, cause les diuisions  
parmy ceux qui en font  
touchez : au contraire,  
la figure du Belier avec  
la moitié du Taureau  
grauée dans vne pierre,

& enchassée dans l'argent, apporte la paix & la concorde. Que la figure du Verseau gravée sur vne turquoise, fait gagner aux Marchands tout ce qu'ils veulent. Que la figure de Mars, qui est d'un Soldat armé avec sa lance, gravée sur vne pierre, rend l'homme belliqueux. La figure de Iupiter, qui est la forme d'un homme ayant vne teste de Belier gravée sur quelque pierre, rend celuy qui la porte aymable & gracieux, & luy fait obtenir l'effet de ses desirs.

Que la figure du Capricorne gravée sur vne pierre precieuse, & enchassée dans vn anneau d'argent, rend l'homme invulnerable, & en ses biens & en sa personne vn Iuge ne pourra iamais donner sentence iniuste contre luy, il abondera en biens & en honneurs, & acquerra la bien-veillance de tous les hommes.

Le grand Hermes pareillement n'a iamais esté soupçonné de Magie, & cependant il a laissé dans vn de ses Livres quinze images de

IUSTIFIEZ. 101  
mesme façon.

Ragel, Tetel, Cahel,  
anciens Hebreux, Ge-  
ber, Bacon, & autres  
grands personnages en  
ont aussi laissé des trai-  
tez tous entiers, aus-  
quels ie renuoye les cu-  
rieux : il me suffit icy  
d'insinuer au Lecteur  
que de si grands hom-  
mes, si éclairez en leurs  
esprits, si reglez dans  
leurs mœurs, & si sages  
dans leurs vies, n'au-  
roient pas voulu donner  
au public des leçons su-  
perstitieuses ; & qu'il  
est plus à croire qu'ils  
auoient reconnu la ver-

tu des Talismans par leur grande estude, par leurs profondes speculations, & par la parfaite connoissance qu'ils auoient de la nature des Astres, des Pierres, & des metaux Sympathiques, avec les Planettes & Constellations.

Je ne crois pas aussi qu'ils nous ayent enseigné ces leçons curieuses, pour nous obliger à leur pratique avec empressement, mais seulement nous faire connoistre les secrets ressorts & merueilleux pouuoirs de la Nature.

Et moy pareillement, ie ne pretends pas faire vn capital de cette Sciēce dans ce petit ouura-ge : Ie ne pretends pas donner des aiguillons aux curieux pour s'appliquer à sa recherche, mais seulement de la iustifier contre la calomnie ; au contraire ; s'il estoit à propos de faire icy vne pieuse digression, ie conseillerois à tous les Philosophes Chrestiens de ne regarder le Talisman que d'vn œil tres-indifferent, & comme vn tres-leger diuertissement de leurs es-

prits : puisque nous auons dans la loy de grace, d'une façon plus sainte & plus aduantageuse, tous les plus riches effets que nous pourrions esperer par nos trauaux & par nos soins, du plus caché & du plus grand pouuoir de la Nature : Oüy, i'oseray dire, (vsant toutesfois de cette comparaison avec respect) que le Fils de Dieu a laissé aux Chrétiens en partage deux diuins Talismans, qui chargez des influences de sa grace, comprennent toutes les vertus

IUSTIFIEZ. 105  
que l'on pourroit s'ima-  
giner. Nous a-t'il pas  
laisé la precieuse figu-  
re de la Croix, qui a  
esté marquée publique-  
ment avec son sang au  
dessus du Caluaire, au  
iour dedié à Venus, par-  
ce qu'il nous deuoit re-  
concilier avec le Ciel,  
& remettre en grace  
avec son Pere, & esta-  
blir la paix par toute la  
Terre, qui cōprend en  
elle seule infiniment pl<sup>s</sup>  
de vertus que tous les  
Talismans de la nature:  
puisqu'elle chasse les  
Demons, elle donne les  
victoires, elles nous sou-

met toutes les puissances, elle esteint les feux, elle meut la terre, elle change l'air, elle calme les eaux, elle arreste les foudres, elle appaise les orages, elle fait trembler tout le monde, & donne les vrais honneurs, les vrayes grandeurs & les veritables richesses. Nous a-t'il pas laissé en second lieu le riche caractere de son nom ? pour faire par sa vertu tout ce que nous voulons pour obtenir toutes nos demandes, pour chasser les Demōs, pour écrafer les serpens,

pour amortir l'actiõ des venins , & pour guerir toutes fortes de maladies. Ce font là , s'il m'est permis toutesfois d'vser de ce mot , les vrays Talismans des Chrestiens , avec lesquels ils doiuent operer les plus grands miracles , & se procurer tous les plus riches aduan- tages. Et s'ils se sentent portez de curiositez de trauailler aux autres cy- deuant declarez , i'ad- uouë que ce desir n'est point blasnable : mais il faut que ce soit avec indifferance & dans l'or-

108 LES TALISMANS  
dre, & sur tout que l'in-  
tention soit réglée, &  
ne regarde que le bien  
du prochain & la gloire  
de Dieu. A ces condi-  
tions i'en laisseray icy  
quelques-vns que i'ay  
choisi & recouuré par-  
my plusieurs comme les  
plus veritables & expe-  
rimentez.



**POUR**



P O V R G V E R I R  
*les maux de teste.*

**G** Rauez la figure du Belier avec celle de Mars , qui est vn homme armé avec sa lance, & de Saturne qui est vn vieillard tenāt vne faux à la main , tous deux estant directes , & Iupiter n'estant pas en Aries , ny Mercure au Taureau.

Ou marquez simplement le **Belier** le **Soleil** y estant.



*POVR LES MAUX  
de la gorge, & du col.*

**G** Rauez la figure du  
Taureau en la troi-  
sième face , le Soleil  
estant sur la terre.



*POVR LES MAUX  
de reins & coliques.*

**G** Rauez la figure du  
Lyon en la premie-  
re face.



POVR LA IOYE,  
*Beauté, & force du*  
*corps.*

**G**Rauez l'image de  
 Venus, qui est vne  
 Dame tenante en main  
 des pommes & des  
 fleurs, en la premiere  
 face de la Balance, des  
 Poissons ou du Tau-  
 reau.

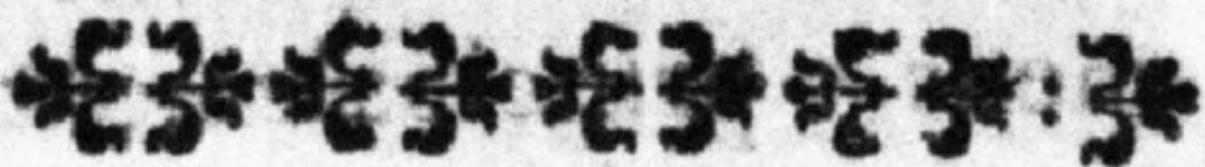




*POVR GVERIR  
la Goutte.*

**G**Rauez la figure des Poissons, qui sont deux poissons, l'un ayant la teste d'un costé, & l'autre de l'autre, sur or ou argent, ou sur de l'or meslé d'argent, quand le Soleil est aux Poissons libre d'infortune, & que Iupiter seigneur de ce Signe est aussi fortuné.





*POVR ACQUERIR  
aisément les honneurs,  
grandeurs & digni-  
tez.*

**F**Aites grauer l'ima-  
ge de Iupiter, qui  
est vn homme ayant la  
teste d'vn Belier sur de  
l'estain ou de l'argent,  
ou sur vne pierre blan-  
che, au iour & heure de  
Iupiter quand il est dans  
son domicile, comme  
au Sagittaire ou aux  
Poissons, ou dans son  
exaltation, comme au  
Cancre, & qu'il soit li-

114 LES TALISMANS  
bre de tous empesche-  
mens : principalement  
des mauuais regards de  
Saturne ou de Mars,  
qu'il soit viste & non  
brûlé du Soleil : en vn  
mot, qu'il soit fortuné  
en tout, comme le sça-  
uant Astrologue pourra  
connoistre ; portez cet-  
te image sur vous estant  
faite comme dessus, &  
auec toutes les condi-  
tions susdites, & vous  
verrez ce qui surpasse  
vostre creance.





*POUR ESTRE HEV-  
reux en Marchandises,  
& au jeu.*

**G** Rauez l'image de  
Mercure sur de l'ar-  
gent ou sur de l'estain,  
ou vn metal composé  
d'argent, d'estain & de  
Mercure, au iour & à  
l'heure de Mercure, por-  
tez-là sur vous, ou la  
mettez dans vn Maga-  
sin du Marchand, il pro-  
sperera en peu de temps  
d'une façon presque in-  
croyable.



*POVR ESTRE COV-  
rageux & victorieux.*

**G** Rauez l'image de  
Mars en la premie-  
re face du Scorpion.



*POVR AVOIR LA  
faveur des Rois, des  
Princes & des Grands,  
& mesme pour guerir  
les maladies.*

**G** Rauez l'image du  
Soleil, qui est vn  
Roy assis dans vn trône  
ayant vn Lyon à son

costé , sur de l'or tres-  
pur & tres-raffiné en la  
premiere face du Lyon,  
& qu'il soit fort & for-  
tuné.



*POVR AVOIR L'ES-  
prit plus subtil, & la  
memoire meilleure.*

**G**Rauez l'image de  
Mercure , qui est  
vn ieune homme assis  
tenant en main vn Ca-  
ducée , & la teste cou-  
uerte d'vn chapeau en  
la premiere face des Ju-  
meaux ou de la Vierge,  
sur vn metal comme

118 LES TALISMANS  
nous auons dit cy-de-  
uant.



*POVR ACQVERIR  
des richesses, & mesme  
pour guerir les maux  
froids.*

**G**Rauez la figure de  
l'Escreuiffe à l'heu-  
re de Saturne, le Can-  
cre estant au milieu du  
Ciel, & Saturne à la  
seconde face, sur du  
plomb affiné, ou sur de  
l'argent ou sur de l'or.

Voilà sans doute les  
Talismans plus receus  
de tout temps, & dont

i'ay veu quelques effets assez considerables pour les autoriser : les Auteurs en enseignēt plusieurs autres, mais comme ie n'en ay point veu d'experience, & que ie ne puis pas les deduire tous en particulier, ie vous diray seulement en general que les figures, images ou caracteres de tous les Signes faits quand le Soleil y est, sont souueraines pour les maladies des parties qui sont dominees par ces signes. Que les figures des Planettes faites sur les metaux qui

leur sont propres au iour  
& à l'heure du Planette,  
& quand il est en bonne  
disposition, sont excel-  
lentes pour les effets qui  
dependent de la vertu  
de son pouuoir. Que  
pour assembler ou faire  
fuir les animaux que  
vous voudrez, il faut  
faire les figures ou signes  
des Planettes qui domi-  
nent sur ces animaux,  
quand ces Signes ou  
Planettes sont dans vne  
conuenable disposition,  
c'est à dire, que si c'est  
pour les amasser, il faut  
que le Planette soit dans  
vne bonne disposition :  
si c'est

faire fuir, il faut qu'il soit dans vne mauuaise conjoncture. Or la façon d'vser des Talismãs est de les porter sur soy. Quelques Autheurs desirerent que l'on en touche les personnes desquelles on pretéd quelque effet ; l'on les met aussi és lieux où l'on desire amasser les animaux, comme dans vn Colombier pour faire venir les Pigeons, dans vn bois pour amasser les loups afin de les tuer, dans vne campagne où doiuent passer les ennemis ou l'armée pour leur im-

124 LES TALISMANS  
primer de la terreur &  
les mettre en déroute,  
dans vn grenier pour en  
chasser les rats & autres  
vermines qui mangent  
le grain. Et pour con-  
clure ce petit ouurage  
i'assureray avec les an-  
ciens, confirmé par mon  
peu d'experience, que si  
vous obseruez bien tou-  
tes les conditions neces-  
saires à la composition  
du Talisman, vous dé-  
couvrirez vn merueil-  
leux pouuoir dans la  
Nature, vous loüerez  
son autheur, & ne me  
voudrez point de mal de  
vous auoir icy esbauché

vn petit crayon de cette curieuse science: Mais ie prie aussi de tout mon cœur celuy qui voudra y appliquer ses mains & son esprit de ne la point prophaner, comme font plusieurs par vn vain meflange de mille choses inutiles & superstitieuses, de ne s'en point seruir pour de mauuais vsages, mais seulement pour la satisfaction de son esprit, pour le soulagement de son prochain, & pour la gloire de celuy qui a donné à la Nature tout le pouuoir qu'elle a, & qui la

126 LES TALISMANS  
peut empescher d'agir  
quand bon luy semble.

F I N.

